

Je traiterai la question à quatre points de vue : 1° Religieux, 2° Social, 3° Economique, 4° Universitaire.

Je serai d'ailleurs très bref et ne ferai qu'effleurer le sujet ; — un développement un peu complet pourrait difficilement trouver place en une circonstance comme celle-ci.

J'espère que ces remarques contribueront à faire disparaître certains préjugés assez fortement enracinés et qui nuisent à l'Œuvre de l'hôpital.

I. — POINT DE VUE RELIGIEUX

Qu'est-ce que l'hôpital ? C'est une maison où l'on reçoit et soigne les malades pauvres.

Voilà bien ce qui constitue le corps de l'hôpital, mais l'âme, quelle est-elle ? où est-elle ?

L'âme de l'hôpital mesdames et messieurs, c'est la charité, qui anime tout, qui donne la vie à toutes choses à l'intérieur de ces murs, et qui redonne la santé aux pauvres malades qui habitent sous ce toit.

L'hôpital, c'est la forme matérielle la plus belle, la plus pure que puisse revêtir la vertu de charité.

Si le fait pour une dame riche, de bonne famille, de belle société, de payer une visite hebdomadaire ou quotidienne, à ses moments perdus, aux pauvres et de leur apporter une parole de consolation, ou un rayon d'espoir sous la forme de quelque secours, suffit souvent et avec raison à lui acquérir le titre de charitable et de vertueuse, que devons-nous penser de ces jeunes filles bonnes, pieuses, instruites et souvent fortunées, qui abandonnent richesse, société et famille pour consacrer, par amour de Dieu, leur vie entière au service des malades pauvres ?

Et quand nous disons leur vie entière, veuillez croire mesdames et messieurs, que ce n'est pas une simple façon de parler.

La sœur d'hôpital est attachée au service des malades pauvres de jour et de nuit, se dépensant bien des fois jusqu'à l'épuisement total de ses forces, s'exposant à la contagion et mourant souvent de la maladie qu'elle s'efforçait de guérir chez les autres.

N'avons-nous pas raison de dire qu'il n'y a pas d'état religieux où la vertu de charité chrétienne soit mieux comprise et mieux pratiquée.

Je parle ici de l'hôpital catholique, mais l'hôpital, à quelque